L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 12 NOVEMBRE 1872. — 46me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN, 12 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Eugène Tourné, aux Nos 20 et 22, rue Front, près Poydras—[illegible] paquets de batte.

Par D. E. Morphy, à l'entrepôt Union, coin Tchoupitoulas et Notre-Dame—Epaules sèches salées.

Par Vincent & Co., aux Nos [illegible] de la rue de la Douane—Marchandises sèches, articles d'habillement pour messieurs, rubans, garnitures, etc.

Par S. Guinault, coin Bienville et Passage de la Bourse—Meubles provenant d'une pension.

Par Hoffman, Marks & Co., à leur salle d'encan au No [illegible] de la rue de Chartres — Bottes, souliers et brodequins; linge d'hiver.

Articles de fantaisie de Chine et de Bohême. — Voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy.

SPECTACLES.

Mardi, 12 novembre 1872.

OPÉRA. — Les Jurons de Cadillac, comédie; Les Pattes de Mouche, comédie, et Jobin et Nanette, vaudeville.

ACADÉMIE. — Troupe Royale des Japonais de Marshall.

ST-CHARLES.—Help.

L'Incendie de Boston.

Les traces du terrible incendie qui a réduit en cendres la partie commerçante de Chicago n'ont pas encore disparu et déjà le même fléau vient frapper l'une des plus anciennes et des plus riches cités américaines. A un an d'intervalle Boston subit le sort qui a frappé la jeune métropole des lacs. Cette seconde catastrophe aura, comme la première, son contre-coup sur tous les marchés financiers de l'Union. On espère encore que le feu n'aura pas atteint les quartiers de résidence et qu'à un désastre matériel immense ne se joindra pas la triste pensée que des milliers de familles vont se trouver sans abri à l'entrée de la saison d'hiver.

Les pertes matérielles sont presque incalculables et nous ne saurions dire si elles seront au-dessus ou au-dessous de l'évaluation de cent millions indiquée par le télégraphe. Les compagnies d'assurances de Boston, de New York et des autres grandes villes du Nord, déjà si durement atteintes par l'incendie de Chicago, vont recevoir un coup qui ruinera plusieurs d'entr'elles et qui ébranlera la situation de presque toutes. Les pertes des Bostoniens non couvertes par les assurances, seront considérables, et rejailliront en partie sur les maisons de New-York qui sont en relations d'affaires avec cette ville. La crise monétaire à New York ne fera donc que se compliquer.

En dehors des considérations générales d'humanité et de philanthropie que doit inspirer une catastrophe de cette nature, il est d'autres réflexions qui viennent naturellement à l'esprit.

Il n'est pas de ville américaine qui soit à l'abri d'une destruction semblable par le feu. Les petites villes et les villages où les bâtisses en bois sont la règle générale, y sont plus fréquemment exposées que les autres, mais le double exemple de Chicago et de Boston, où les constructions en briques, en marbre, en granit dominaient dans les parties incendiées, démontre jusqu'à l'évidence qu'il y a un vice fondamental dans la manière de construire et que les précautions prescrites par les édiles américains sont tout à fait illusoires.

Nous n'avons pas la prétention d'indiquer, dans un article de journal, tous les points défectueux de la méthode américaine. Nous rappellerons seulement que, lors des nombreux incendies allumés dans Paris par les bandits de la Commune, il régnait un vent excessivement violent et que le télégraphe prédisait la destruction presque totale de Paris.

Eh! bien! malgré le vent et l'absence complète de pompiers et de secours, presque partout le feu a été confiné aux édifices même dans lesquels il avait été allumé, et, cependant, parmi ces édifices il y avait des théâtres entourés de maisons et situés dans des quartiers remplis de magasins qui eussent fourni au feu des éléments très combustibles.

Si le feu ne s'est pas propagé à tout Paris, cela a tenu au caractère incombustible des toitures, à l'épaisseur et à la solidité des murailles, bref à tout un système de précautions prescrites par des règlements municipaux qui sont le fruit de l'expérience de plusieurs siècles.

Si les villes américaines veulent être à l'abri de ces grands incendies dévastateurs que le granit même est impuissant à arrêter, il faut qu'elles mettent la question à l'étude, qu'elles chargent une commission de se procurer des renseignements complets sur la méthode de construction employée dans les grandes villes européennes et le texte des règlements municipaux des villes les plus avancées sous ce rapport.

Louisiane.

La terreur noire dans les campagnes.

Les radicaux prévoyant leur défaite en Louisiane ont fait tout ce qu'ils ont pu pour occasionner des troubles afin d'avoir un prétexte pour contester l'élection ; mais malgré les démonstrations violentes de quelques bandes de nègres dans certaines paroisses, il n'y a eu d'autres désordres que ceux qu'ont commis ces pauvres dupes du radicalisme.

On nous écrit de Covington que 400 nègres ont pris possession de la maison de Cour et que les blancs se sont réunis à la salle des Francs-Maçons. Notre correspondant nous dit que le shérif A. Bosque fait ce qu'il peut pour calmer les nègres, mais un autre correspondant nous écrit de Mandeville pour nous dénoncer le shérif comme le chef de cette conspiration radicale pour s'emparer des boîtes du scrutin qui, au dernier moment, étaient en la possession du juge de paroisse et gardées par 50 nègres.

Des faits du même genre se sont passés dans la paroisse Iberville. Le *Sud* raconte que, lundi soir, des bandes de nègres à pied et à cheval, armés et menaçants, ont pris possession de la maison de Cour à Plaquemine et ont forcé les commissaires d'élection d'abandonner le dépouillement du scrutin. Mardi, ils ont permis au contrôleur de l'enregistrement, J. L. Tharp, de compter les votes, mais en montant la garde autour du bureau. Ils ont envoyé des courriers dans toute la paroisse, donner l'ordre aux nègres de se rendre armés à Plaquemine. Les blancs se sont abstenus de s'approcher de l'endroit où on comptait les votes et le dépouillement a dû se terminer jeudi. Le *Sud* ne connait pas les retours officiels ; il sait seulement que M. Charles A. Buislé est élu sénateur et que le colonel Jas. O. Fuqua a été élu juge de district.

Le *Ouachita Telegraph* parle de l'intimidation exercée par les meneurs radicaux sur les noirs qui ont été menés au scrutin en rangs et dont les bulletins ont été vérifiés, afin qu'ils ne pussent voter pour la fusion. On avait dit aux nègres que ceux qui mettraient des bulletins ratures seraient envoyés au pénitencier. D'autres nègres ont été mis sous serment par les chefs radicaux, que la présence des troupes fédérales avait enhardis. Le *Telegraph* dit qu'il y a eu intimidation à l'égard des noirs comme des blancs au profit de Morey, candidat au Congrès qui, par un moyen inexplicable, a eu, dans les paroisses Concordia et Madison, 3,259 voix de majorité, c'est-à-dire 1300 voix de plus que Pinchback, qui était sur la même liste.

Le *Franklin Sun* relate qu'on a fait voter les noirs comme des troupeaux dans la paroisse Ste-Marie; il donne les retours d'élection suivants : Greeley 597, Grant 280, McEnery 539, Kellogg 281 ; McCranie (dém.) pour le 5e district congressionnel 273, Morey (rad.) 526 ; juge de district R. G. Smith 280, T. S. Crawford 297 ; avocat de district, A. H. Harris 315, T. J. Hough 253 ; sénateur, Geo. Ralston 307, W. R. Whitney 222, Rob. Worrall 259 ; représentant, T. W. Norris 543, McVey, 259 ; juge de paroisse, Duncan Buie 526, Hendry [illegible] ; shérif, R. T. Hawthorn 471, Frisby [illegible] ; recorder, Jos. Bryan 332, Lewis Zim 173, A. F. Osborn 297.

☞ Jos. B. Hubbard a en magasin, coin Remparts et Perdido, au plus bas prix de la ville, les meilleurs lits à sommier qui aient jamais été inventés à la Nouvelle-Orléans.

Revue des Journaux.

Le *Picayune* s'occupe des réformes en Louisiane, et il cite la dissolution du Landtag comme une preuve de la sincérité du roi Guillaume en faveur des réformes. Nous ne partageons pas la manière de voir de notre confrère sur les aspirations du roi Guillaume au républicanisme, mais nous croyons comme lui que le parti de la réforme en Louisiane a joué un rôle fort utile et fort salutaire et que s'il veut continuer son œuvre, la Louisiane lui devra une éternelle reconnaissance.

Le *Picayune* contient quelques communications piquantes dirigées contre le *Times*. Une autre communication établit que la *Gazette allemande* a reçu de l'Etat pour impressions publiques $63,373, de la ville $3,160.31, et pour les annonces judiciaires, du shérif $6,733.70, et des encanteurs $7,352.75, en tout $80,619.75. La *Gazette*, en réponse à un article du *Picayune*, avait dit n'avoir reçu que $24,000 environ. Ces chiffres permettent de juger du degré d'indépendance de la *Gazette* vis-à-vis du gouvernement radical qui lui a accordé ces subsides pendant les trois dernières années.

Dans son édition de lundi, le *Picayune* [illegible] clairement que le retard dans le dépouillement du scrutin ne vient ni des contrôleurs des Etats-Unis ni des surveillants des partis, mais uniquement de la loi et du refus de M. Blanchard d'accéder à la proposition du général Longstreet de faire compter tous les polls à la fois de façon à en finir en 24 heures. Rien ne s'oppose, sinon la volonté de M. Blanchard — et peut-être celle de M. Warmoth — à ce qu'on procède ainsi.

Le *Picayune* trouve dans le renvoi de M. Mouney, contrôleur d'élections pour le 5ème ward, une nouvelle raison pour recommander la plus stricte surveillance sur le dépouillement des votes au Mechanic's Institute.

Le *Times* joue à merveille son rôle dans la comédie du Mechanic's Institute, et son rôle est tout simplement de donner le change au public. Son article de dimanche, intitulé "Chinese Comedy", est un petit chef-d'œuvre dans son genre; on ne saurait mieux cacher la perfidie sous plus de bonhomie. Mais cela ne pourra tromper aucun de ceux qui voudront se donner la peine d'examiner les faits.

Dans son édition de dimanche, le *Times*, avec le même laisser aller, affecte de confondre le dépit des radicaux battus avec l'anxiété légitime et naturelle des partisans des réformes qui tiennent à ce que la volonté populaire dans cette paroisse soit respectée. Il ne s'agit pas seulement de la place d'administrateur des améliorations, mais encore de celle d'administrateur des finances, du choix de deux juges et de celui de deux sénateurs et d'une quinzaine de représentants. Le *Times* voudrait qu'on oubliât tout cela et qu'on laissât faire M. Blanchard. Ce n'est pas l'avis des réformistes, et nous croyons que le conseil du *Times* est sujet à caution.

Le *Times* félicite Greeley de la philosophie avec laquelle il accepte sa défaite et il semble partager les espérances du vaincu sur les bonnes intentions de Grant. On verra.

Le *Republican* parle latin dans son premier article "Cerit omni Deus vindex", il menace le Sud d'un "Dieu vengeur". Passons vite. Ce journal en appelle aux cours des Etats-Unis pour réviser le scrutin populaire, il invoque le recensement pour prouver que les radicaux ont eu la majorité. Les condamnés n'ont que 24 heures pour maudire leurs juges et les 24 heures sont passées depuis longtemps. L'idée de faire recompter les votes par les cours des Etats-Unis est saugrenue.

Le *Republican* a une manière non moins drôlatique d'interpréter l'article 53 de la Constitution qui porte que "aucun membre du Congrès ne sera *éligible* aux fonctions de gouverneur". Il prétend que cela veut simplement dire que M. Kellogg aurait cessé d'être membre du Congrès s'il avait été élu. Nous renvoyons le *Republican* au dictionnaire pour le sens du mot *éligible*; ce journal se moque du bon sens et de ses lecteurs. M. Kellogg, pour être éligible, devait donner sa démission la veille de l'élection.

Nous sommes étonnés que le *National Republican* adopte l'interprétation de son homonyme; l'équivoque n'est pas possible. Que veut dire le mot éligible? Nous ouvrons le dictionnaire de Worcester et nous y trouvons au mot éligible:

"En politique : légalement qualifié, capable d'être légalement choisi."

Le même dictionnaire cite dans le même sens l'autorité de Burke sur le mot éligibilité.

L'éligibilité du candidat doit être appréciée d'après les conditions dans lesquelles il se trouvait au jour de l'élection. Or M. Kellogg était sénateur, c'est-à-dire membre du Congrès, donc il n'était pas éligible.

Feuilleton.

Nous commencerons demain la publication d'un roman très dramatique de Victor Perceval, ayant pour titre *La Marquise de Dauhaut*. La donnée de cette œuvre est historique, et les péripéties en sont émouvantes.

INCENDIE DE BOSTON.—M. C. N. Welchans, représentant ici à la Nlle-Orléans, rue du Camp 46, l'agence des assureurs (underwriters' agency), New York, Broadway 175, nous communique une dépêche de M. A. Stoddart, agent général, où nous lisons que les pertes de cette grande agence ne dépasseront pas un million de piastres et que cette somme sera aussi promptement payée que les pertes de la même agence à Chicago, qui furent payées en moins de 60 jours, bien qu'elles excédassent le chiffre d'un million.

MEUBLES A BON MARCHÉ. — On trouve ces meubles à bon marché au grand dépôt de meubles de Mr. J. B. Hubbard, à l'angle des rues Perdido et Remparts. Quand vous les aurez examinés, il est très probable que vous n'aurez pas envie d'aller ailleurs, car vous serez convaincu que votre course serait inutile.

FUSILS DE CHASSE, MUNITIONS, ETC.— M. J. Saget, ayant renoncé, depuis le 1er octobre, à l'exploitation des ateliers d'armes de chasse de Tignères, dirige en personne sa maison de la rue de Chartres, près Ste. Anne, édifice Pontalba. Il vient de recevoir d'Angleterre un grand envoi de capsules E. B., et de France un fort stock de cartouches assorties pour fusils Lefaucheux qu'il vend par boîtes. On trouve aussi chez lui des cartouches à plomb et à balle pour toute espèce d'armes de chasse, des cartouches pour revolvers, des capsules de Paris, G. D. et F. L., rougées et vertes, cannelées et fendues, des fusils Lefaucheux, des fusils à feu central, des revolvers perfectionnés, etc., etc.—Ceux qui voudront faire à M. Saget des commandes de fusils pourront, pour se guider, en examiner de différents modèles qui se trouvent dans ses ateliers et dont il leur expliquera les qualités et les avantages.

MOUVEMENT D'AFFAIRES.—Il suffit quelquefois d'un seul magasin pour donner lieu à un grand mouvement d'affaires dans un quartier, mais il faut que ce magasin soit fourni de marchandises en rapport avec le goût et la bourse des acheteurs. C'est ce double mérite qui fait du magasin de M. E. Angand le rendez-vous quotidien d'une foule de gens ayant besoin de chaussures. Non seulement le magasin du "Drapeau Rouge" offre un choix riche et varié de souliers, de brodequins et de toute espèce de chaussures, mais encore tous ces articles s'y vendent à des prix d'une incroyable modicité, et le monde y afflue. Cela explique le mouvement d'affaires dont nous parlons dans l'îlet de la rue Ste-Anne, entre Royale et Bourbon, où est situé le magasin du "Drapeau Rouge". Nous engageons donc les mères de famille, et les acheteurs en général à aller examiner ce beau stock de chaussures qui a été choisi dans les meilleures fabriques du Nord et nous pouvons leur donner l'assurance qu'ils n'auront pas lieu de regretter leur visite.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Affaires d'Europe.

Londres, 10 nov. — Au dîner du Lord Maire, Granville s'est longuement étendu sur le traité de Washington et le succès avec lequel il a été exécuté. L'arbitrage, a-t-il dit, n'est pas toujours possible, surtout quand les passions nationales ont été excitées des deux côtés. Il s'est réjoui de ce que l'Angleterre l'ait adopté, bien que le résultat l'ait désappointé; mais la bourse, et non l'honneur du pays, a souffert de la décision.

Il a ajouté que l'affaire San Juan a été beaucoup exagérée. Le gouvernement sera prêt à donner là-dessus des explications à l'ouverture du Parlement.

Le ministre a félicité l'Angleterre d'avoir conclu un nouveau traité de commerce avec la France; il a dénoncé la continuation de la traite des esclaves, et a déclaré que le gouvernement était décidé à maintenir l'honneur de la couronne tout en encourageant la paix partout.

Le "London City Flour Mills" (moulin à farine), de la rue St-Thomas, a été détruit par un incendie. La perte est forte.

Londres, 9 nov., 6 heures du matin. Le feu de samedi soir a été éteint, mais le moulin a été complètement détruit. Un pompier a été tué et plusieurs autres ont été blessés. C'est l'incendie le plus désastreux qui ait eu lieu à Londres depuis 1861.

Paris, 9 nov.—Les frères Bowles, banquiers américains, ont suspendu leurs paiements. Leur faillite est attribuée au retard qu'on a mis à leur envoyer la remise d'une traite. Ils espèrent recommencer les affaires et payer 75 pour cent, mais on sait qu'une grande partie de leurs capitaux ont été gaspillés. On croit qu'il a été conclu avec Drexel, Morgan & Co., des arrangements en faveur des Américains qui voyagent sur le continent avec des traites de crédit des frères Bowles. Les intérêts du gouvernement japonais se ressentiront de cette faillite.

Londres, 11—Le Mauritius s'est perdu dans le chenal du Nord au large du Fort Patrick, Ecosse—23 passagers ont péri. Ce peut être soit le navire Mauritius, parti de Glasgow dans les derniers jours d'octobre pour Demerara, soit le steamer de ce nom appartenant à Dublin.

Gladstone est malade.

Réouverture de la session de l'Assemblée Nationale.

Paris, 11—La session ajournée de l'Assemblée a été rouverte aujourd'hui à 2 heures et demie. La salle était extraordinairement pleine. Presque tous les membres occupaient leurs sièges. Le duc d'Aumale, le prince de Joinville, Rouher et Gambetta et d'autres chefs de parti étaient présents.

Bientôt après l'ouverture de la séance, le Président Thiers est entré dans la Chambre et a été reçu par des acclamations. L'Assemblée choisira probablement son président demain. Le bruit court que la droite proposera le duc de Broglie ou M. Girardin pour président à la place de Grevy.

Condamnation des insurgés du Ferrol.

Madrid, 10—Les insurgés du Ferrol ont été jugés par une cour martiale et condamnés, un à mort, 29 à 10 ans de prison et un à 6 ans, 4 ont été acquittés. 300 avaient été antérieurement transportés dans les colonies.

Le gouvernement annonce sur diverses promotions importantes dans l'armée. Les Carlistes ont paru dans l'Aragon où ils détruisent les lignes télégraphiques et les chemins de fer.

Londres, 11.—Mr. Stanley, le correspondant du *Herald*, est parti hier pour l'Amérique sur le steamer Cuba.

Berlin, 11. — Bismarck a adressé à l'Empereur un mémoire où il fait valoir la nécessité de réorganiser immédiatement la Chambre Haute de la Diète prussienne, et l'on croit que le conseil sera suivi.

Nouvelles de France.

Paris, 11 novembre.—Un caucus de députés républicains de la gauche a été tenu hier soir à Versailles. On a émis des opinions desquelles il résulte que les idées républicaines se sont répandues parmi les habitants des départements pendant que les préfets et les magistrats sont devenus de plus en plus anti-républicains.

Les députés ont décidé qu'ils se rendraient chez le prés. Thiers pour l'informer de la situation des affaires et l'inviter à prendre telles mesures officielles qui mettent le peuple et ses représentants en relations plus directes.

Les membres républicains sont résolus à s'opposer par tous les moyens qui sont en leur pouvoir, ainsi que les monarchistes, à l'adoption de toutes réformes constitutionnelles par l'Assemblée nationale actuelle.

Le *Temps* d'aujourd'hui contient un article qui loue chaudement le gouvernement anglais de continuer à avoir recours à l'arbitrage comme moyen de régler ment dans les contestations internationales.

Réforme en Prusse.

Berlin, 11 novembre.—Dans un conseil de cabinet aujourd'hui sous la présidence de l'Empereur, il a été décidé qu'une réforme radicale devra être opérée dans la constitution pendant la session courante de la diète.

INCENDIE DE BOSTON.

Qui souffrira de l'incendie de Boston?

Washington, 11 novembre—Delano reviendra ici demain.

Un banquier de Boston mande par le télégraphe, à Boutwell, que les pertes du feu tombent sur ceux qui peuvent le mieux les supporter.

Savannah, Géo., 10 nov—Des magistrats et des directeurs de la dernière élection ont été arrêtés, hier soir, par ordre du commissaire des Etats-Unis, sur l'affidavit d'un nègre d'Ogeechee qui les accuse d'avoir enfreint la loi du Congrès. Ils ont été relâchés après que chacun d'eux eut donné un cautionnement de $500.

La plupart des propriétaires d'écuries disent que la maladie des chevaux ne sévit pas encore ici.

Nous apprenons que Bonham, démocrate, est élu gouverneur de la Floride.

Memphis, 11 novembre — L'incendie de Boston a été le sujet de toutes les conversations ici aujourd'hui. Il a produit un effet marqué sur les cercles d'affaires. Presque tous les ordres de coton ont été contremandés et une panique générale est prédite.

Boston, 11 novembre. — L'agence des pensions avec ses coffreforts et ses bleus personnels a été détruite par le feu, mais tous ses papiers ont été sauvés. Il en est arrivé autant à l'agence du quartier-maître de la marine.

Les malles ont été reçues et expédiées comme d'habitude aujourd'hui. La garde militaire pour le district brûlé a été renforcée par un bataillon de cavalerie.

Trois des sept banques incendiées n'ont pas réglé au comptoir d'échange. Ces trois banques sont: Shawmut, Firemen et North American. Les banques Mount Vernon, Hide & Leather et Everett ont sauvé presque tout ce qu'elles avaient de précieux.

300 familles sont sans abri.

Les compagnies d'assurance locales payeront environ 50 pour cent de leurs risques, mais les capitalistes font des offres libérales. Toutes pourront continuer leurs affaires. Le terme moyen des pertes sera d'environ un demi-million. Deux compagnies perdent $900,000.

Les banques d'épargne sont toutes sauvées. L'*Evening Transcript*, imprimé au bureau du *Globe*, a paru aujourd'hui.

Philadelphie 11—Les Compagnies d'assurances d'ici perdent environ deux millions.

New York, 11—La panique a diminué, bien qu'on ait fait peu d'affaires aujourd'hui.

L'assistant-secrétaire du trésor, Richardson, dans une conférence avec des capitalistes, a dit que le secrétaire Boutwell, pour soulager le marché, avait assez de retirer des [illegible] greenbacks déposés dans ces derniers temps. L'or aujourd'hui a été plus calme à 112 3/4.

La faillite de Bowles frères, de Londres, n'a pas d'effet sur le marché. On parle de plusieurs faillites, mais on ne sait rien de positif à ce sujet.

Toutes Compagnies d'assurances ont, dit-on, suspendu leurs paiements, la banque

Internationale, la Corn Exchange et la Humbolt.

New-York, 11—Le [illegible] Oakley, du bureau des assureurs, estime que les pertes de l'assurance par le feu de Boston n'excéderont pas [illegible] millions.

Boston, 11—Les banques ici suivent généralement un procédé conservateur. Elles répondent favorablement à leurs clients. Mais il paraît qu'il y a une disposition générale parmi elles à agir avec prudence, jusqu'à ce qu'elles puissent se rendre un compte certain des conséquences du désastre.

Milwaukee, 11.—La Chambre de Commerce a passé une résolution de sympathie pour les incendiés de Boston et a nommé un comité pour déterminer l'assistance qui doit le plus besoin.

L'épidémie des chevaux continue à se propager rapidement. On estime qu'il y a maintenant 500 cas d'épizootie dans la ville. Quelques chevaux ont été retirés du service et demain, probablement, le service entier cessera.

Les compagnies de traînait et quelques maisons de gros se sont procuré des bœufs.

Boston, 11—Le travail dans les bureaux de journaux se fait au moyen de lampes et de chandelles. On ne craint plus que le feu recommence.

Boston, 11.—Les fonds de la sous-trésorerie ont été transportés de la Bourse à la Douane, aujourd'hui. Un détachement de marins, escortait le trésor. Le bureau de poste est temporairement établi dans la salle Faneuil.

Gilmore a mis le Colysée à la disposition de ceux qui manquent d'emplacement pour emmagasiner des marchandises. La caverne de la Freeman's Bank, sur lequel on avait de graves inquiétudes, a été ouvert et le contenu a été trouvé sauf. Le coffre extérieur est tombé du second étage et s'est brisé. Les malles des déposants avec tout ce qu'elles contenaient ont été détruites. La Banque probablement ne perdra rien.

Les caveaux des autres banques avec leurs contenus sont saufs. Les livres de la banque des Hide & Leather sont détruits. Il est impossible de donner aucun à perçu, même approximatif, des assurances.

Boston, 11 nov—930 maisons d'affaires, 60 maisons de résidence et maisons garnies ont été détruites par le feu. L'incendie maintenant est circonscrit dans les ruines. Aucune crainte. Nombre de pompes se tiennent prêtes à agir. La *Gazette* de samedi soir a brûlé et l'hôtel du Parc a été légèrement endommagé.

Boston, 11—Les bureaux de journaux qui suivent ont été détruits:

American Railway Times, *American Union*, hebdomadaire ; *American Workman*, hebdomadaire ; *Ballou's Magazine*, mensuel ; *Boston Journal of Chemistry*, mensuel ; *Christian Monthly*, *Flag of our Union*, hebdomadaire ; *Gleason's Home Circle*, hebdomadaire ; *Good Templar*, bi-mensuel ; *Literary Companion*, hebdomadaire ; *Masonic Monthly*, *Monthly Novelette*, *New England Postal Record*, hebdomadaire ; *Oliver Optic's Magazine*, hebdomadaire et mensuel, *Path-finder Railway Guide*, mensuel, *Pilot*, hebdomadaire, *Shoe & Leather Reporter*, hebdomadaire, *Student & Schoolmate*, mensuel, *Sunday Courier*, *Littleton Journal*, mensuel, *Transcript Daily*, *Watchman & Reflector*, hebdomadaire, *Waverley Magazine*, hebdomadaire, *Yankee Blade*, hebdomadaire, *Youth's Companion*, bi-mensuel.

New York, 11 nov. — L'excitation dans les cercles d'Assurance ici est intense. On annonce que les compagnies Humboldt et Internationale ont suspendu.

Le *Spectator* fournit la liste suivante des pertes, liste répétée exacte : American New York $60,000 ; American Exchange, $10,000 ; Arctic, $100,000 ; Black River, $25,000 ; Brewers' and Malters' $50,000 ; Capitol City, aucune perte ; Citizens' New York, $50,000 ; Columbia, $75,000 ; City of New York, $120,000 ; Commercial $40,000 ; Eagle, aucune perte ; Gebhard, $22,500 ; German American, $100,000 ; Germania, $35,000 ; Glens Falls, $50,000 ; Greenwich, $20,000 ; Hamilton, pas de perte ; Hanover, $97,850 ; Howard, pas de perte ; International, $300,000 ; Jefferson, $10,000 ; Kings County, $15,000 ; Lafayette, $40,000 ; Long Island, pas de perte ; la compagnie Lorillard, $50,000 ; Market, $10,000 ; Manhattan, $25,000 ; Mechanics, $[illegible] ; Mechanics and Traders, $[illegible] ; Nassau, pas de perte ; New York Equitables, $15,000 ; New York, pas de perte ; Pacific, $15,000 ; Relief, $50,000 ; Rutgers, pas de perte ; Standard, $57,000 ; Star, $150,000 ; United States, $5,000 ; Williamsburg, City, $100,000 ; Liverpool, London and Globe, $1,[illegible] ; Washington, [illegible] ; York [illegible] ; Farragut, $50,000 ; Commerce, [illegible] ; Firemens, $120,000 ; Republic, $[illegible] ; Importers & Traders, $22,000 ; St-Nicholas, $15,000 ; West Chester, $75,000 ; Manufactures and Builders, pas de perte ; Exchange, $15,000 ; American Central, $15,000 ; Farmer of New-York, $5,000 ; Lancaster, pas de perte ; Pennsylvania Underwriters, $15,000 ; Niagara, pas au-dessus de $300,000 ; Traders of Chicago, $30,000 ; Commerce of Albany, $[illegible] ; Ætna, $34,000 ; New-York and Yonkers, $70,000 ; Lancashire, $155,000 ; National of New York, 14,000 ; Firemen's Trust, 5000 ; Amazon, $50,000 ; Triumph, $50,000 ; Saint Paul Fire and Marine, $20,000 ; Franklin of Philadelphia, 500,000 ; Girard, 50,000 ; Globe, $15,000 ; Montauk, $5000 ; Ætna of Hartford, $750,000, Hartford, $550,000, Connecticut, $90,000 ; Orient, $150,000 ; National of Hartford, $125,000 ; Phœnix of Hartford, $450,000.

Toutes les compagnies de Providence disent qu'elles se tireront d'affaires convenablement. La compagnie Américaine et Mercantile de Boston continuera ; le Boylston cessera. Les compagnies du New Jersey ne font que des pertes insignifiantes. La compagnie Continentale de New-York a un actif s'élevant à plus de $3,000,000 ; le montant entier des risques serait perdu qu'elle pourrait le payer avec son surplus.

Boston, 11—Les Bureaux d'assurance font le rapport suivant des pertes: The Firemen Frends of California, $125,000 ; Commerce d'Albany, $45,000 ; Queen of London $400,000 ; Ætna de Hartford, $600,000 ; Ces bureaux paieront en plein. Les compagnies North British, Hartford, Phœnix et Nationale déclarent qu'elles paieront toutes leurs polices en plein et qu'elles continueront leurs affaires.

Plusieurs maisons ont été incendiées ce matin par des explosions de gaz.

James Tulley a été arrêté de bonne heure ce matin par des soldats qui l'ont surpris mettant le feu à une bâtisse de la rue Milk.

Boston, 11—Le gouverneur Washburne a été invité à convoquer la Législature en session spéciale pour autoriser la ville de Boston à faire une émission de bons à 7 pour cent pour aider les incendiés à rebâtir le district détruit.

Plusieurs personnes qui étaient venues pour voir le feu, n'ont pas reparu. On craint qu'ils n'aient été écrasés par la chute des murs.

DIVERS.

L'Election.

San Francisco, 10 nov.—La majorité de Grant est, jusqu'ici, de plus de 10,000 voix.

St-Louis, 10—Cent deux comtés du Missouri donnent à Greeley 29,398 voix de majorité.

Vienne, Lne., 10. — Voici les majorités dans la paroisse Bienville : Greeley, 446; Sheridan, 526; Mc Cranie, 521; Mc Enery, 530.

Le représentant démocrate est élu dans Jackson. Voici les majorités de cette paroisse : Greeley 71; Sheridan, 186; Mc Cranie, 221; Mc Enery, 300.

Washington, 10 nov—On s'accorde à dire que le Texas a donné 20,000 voix de majorité à Greeley. Toute la délégation du Congrès est du même parti ; Giddings est le seul dont l'élection soit douteuse.

New-York, 11—Arrivée, Ville de Paris. Arrivés à destination les steamers City of Washington, Scandinavian, Trieste et Hanover.

Cairo, Ill., 11 novembre.—Un nègre, nom inconnu, détenu à la geôle de Blandeville, Ky., sur l'accusation d'avoir attenté à la pudeur d'une jeune dame, a été enlevé de la geôle hier soir par une troupe de citoyens et pendu.

Observations Météorologiques.

Les probabilités annoncent un temps partiellement couvert avec des vents variables dans les Etats du Sud atlantique et du golfe.

New York, 11 novembre.—Les envois d'or pour l'Europe s'élèvent aujourd'hui à 7,000,000. Le conseil des aldermen dans sa séance d'aujourd'hui a interdit les toits de mansarde à moins qu'ils ne soient à l'épreuve du feu.

Selma, Ala., 11 novembre.—La foire annuelle s'ouvre demain sous les plus favorables auspices.

La ville est remplie de visiteurs et l'affluence de curieux dépassera tout ce qui s'est vu jusqu'ici en pareille occasion dans l'Etat. Il y aura des trains spéciaux sur tous les chemins de fer pendant la semaine de la foire.

Cincinnati, 11 novembre.—Le nombre des cas d'épizootie augmente d'heure en heure et l'on craint que demain tous les chevaux de la ville ne soient hors d'état de faire un travail.

Les inspecteurs du département des pompes, ont décidé ce soir de pourvoir un nombre dans tous les quartiers pour [illegible] les compagnies [illegible] pour tirer les pompes.

Washington, 11—La commission sur les réclamations britanniques et américaines n'a renvoyé l'affaire de J. F. [illegible], comme étant transférée à la [illegible]. Le conseil anglais a répliqué que le [illegible] était né en Pennsylvanie de parents anglais qui, peu de temps après sa naissance, sont retournés en Angleterre où il fut élevé. L'argument du conseil n'a pas prévalu.

Le commerce sur la frontière mexicaine.

Matamoros, 11—Sur la recommandation du collecteur de la douane à Matamoros, le gouvernement suprême a accordé le droit d'envoyer des marchandises dans l'intérieur selon les dispositions du traité de 1856, jusqu'au 31 décembre 1872.

Les restrictions qui avaient été établies à l'importation dans la zone affranchie ont été abolies et le privilège dont on jouissait antérieurement sur la frontière mexicaine est pleinement concédé de nouveau.

Passe à la Louisiane, 11 novembre—Arrivé, la goëlette anglaise Challenger, en 9 jours du Grand Caïman, avec une cargaison de piment.

New-York, 11, au soir—Argent [illegible] à 7 1/8. Sterling [illegible]. Or 112 3/4 à [illegible]. Gouvernements [illegible] à 1 1/4 et 1/2 en hausse.

CHRONIQUE DE LA VILLE, à la 4me page.

LE DÉPOUILLEMENT DU SCRUTIN.

Voici où en était, hier soir, le dépouillement du scrutin. Les polls 1, 2, 3, de chacun des quinze wards sont terminés ; mais le retour officiel des polls No 3, de 2ème, 9ème, 10ème et 14ème wards n'ayant pas été faits au bureau de M. Blanchard, les résultats de ces polls ne sont pas encore connus.

Dans la série des polls No 4, nous avons les résultats du 2ème, 3ème, 6ème, 8ème, 7ème et 8ème ward.

Poll No 4, 4ème ward—McEnery, 42; Kellogg, 170; Penn, 55; Antoine, 150; Wiltz, 53; Fish, 160; Beauregard, 30; Burke, 35; Lewis, 169.

2nd district sénatorial—A. Kerr, 16; Albert Voorhies, 30; E. Detiège, 158.

Représentants—F. G. Zacharie, 23; Geo. Cronan, 10; Geo. T. Paris, 160; Thornton Buller, 156; T. Bailly-Blanchard, 44; Jno. Fredericks, 15.

8me Ward, poll No. 4.—McEnery, 353; Kellogg, 80; Penn, 352; Antoine, 58; Wiltz, 379; Fish, 61; Beauregard, 149; Burke, 234; Lewis, 80.

3me District sénatorial. — A. J. Lewis, 354; J. A. Massicot, 89; A. G. Armstrong, 12.

Représentants. — John Delaney, 360; J. L. Desarzant, 65.

6me Ward, poll No. 4. — McEnery, 200; Kellogg, 146; Penn, 215; Antoine, 131; Wiltz, 210; Fish, 137; Lewis, 180; Beauregard, 119; Burke, 91.

3me District. Sénat.—A. Kerr, 166; Detiège, 137.

Représentants.—Jos. Gariépi, 163; Emile Forstall, 136.

7me Ward, poll No. 4. — McEnery, 48; Kellogg, 279; Penn, 56; Antoine, 269; Wiltz, 55; Fish, 279; Lewis, 269; Beauregard, 34; Burke, 28.

3me District. Sénat.—A. G. Lewis, 51; J. A. Massicot, 269.

Représentants.—M. Freeman, 43; Swanger, 41; Dietrich, 24; Rodrigues, 261; J. Barrow, 269.

8me. Ward, Poll No. 4.—McEnery 160, Kellogg 163, Penn 201, Antoine 88.

Le relevé de 47 polls donne les résultats suivants :

McEnery 8790; Kellogg 4408; Penn [illegible]; Antoine 3781.

Nous ne connaissons officiellement que le rapport de 47 polls ; mais nous pouvons donner un aperçu de la situation respective des candidatures Beauregard - Burke, dans 58 polls, à savoir : les polls No 1 et No 2 des 15 wards. Les polls No 3 des wards 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13 et les polls No 4 des wards, 3, 5, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 15.

Dans ces 58 polls, Beauregard a reçu 5,807 votes ; Burke 5,497.

RÉCOLTE DU COTON.—Le *Cotton Exchange* nous communique le tableau suivant sur la récolte de coton de cette année. Malheureusement les retours ne sont pas complets, nombre de comtés n'ayant pas répondu au comité d'information et de statistique :

[illegible table: États — Louisiane, Texas, Mississippi, Alabama, Georgie, Caroline S., Caroline N., Floride, Arkansas, Tennessee]

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Le spectacle de ce soir se composera de trois pièces : *Les Jurons de Cadillac*, comédie en 1 acte, jouée par M. Scipion et Mlle Beauvais ; *Les Pattes de Mouche*, comédie en 3 actes de Sardou, avec MM. Molina, Leclère, Mme Miller, etc., et *Jobin et Nanette*, comédie en 1 acte.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le début de la troupe japonaise à ce théâtre a été brillant. La salle était comble du parquet aux galeries de troisième. Les principaux sujets ont émerveillé les spectateurs par leur adresse et leur force, et ont prouvé qu'en fait de jonglerie la vieille Chine et le Japon pouvaient en remontrer au Nouveau-Monde.

Le petit "All Right", un enfant de sept ans, a eu les honneurs de la soirée et obtenu le plus grand succès. On l'a vu prodige fait les tours les plus surprenants sur une longue perche tenue en équilibre sur l'épaule d'un des Japonais. Un second enfant un peu plus âgé, dont le nom Sirc, que nous échappe, a fait les contorsions les plus extraordinaires et a mérité les applaudissements du public.

Les "Royal Japs" de Marshal continueront à donner des représentations à l'Académie pendant toute la semaine.

THÉATRE ST-CHARLES. — Joe Murphy est toujours sur la brèche, à ce théâtre, et continue à être bien vu du public, s'il en faut juger par l'apparence de la salle chaque soir. Le vieux "*Drury*" complètement restauré et mis à neuf, est un agréable lieu de rendez-vous pour tous les chercheurs de plaisir; d'autant plus que la vue seule de Joe Murphy excite le rire et que ses saillies dérident le front des spectateurs les plus austères.

Il faut entendre plusieurs fois cet acteur pour l'apprécier à sa juste valeur.

☞ Les rhumes sont tout aussi fréquents en automne qu'en hiver. Dans cette saison de transition, on est toujours tenté de se débarrasser de vêtements qui sont trouvés trop lourds et trop chauds, et il en résulte de nombreux refroidissements. On se rétablit promptement en faisant usage de l'excellent BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS DE LAPLACE, qui se vend chez le préparateur, B. Laplace, et dans les principales pharmacies de la Nlle-Orléans.

☞ Nous appelons l'attention sur une annonce de M. J. Bonhomme, insérée dans une autre colonne, promettant $10 de récompense à la personne qui lui rapportera une bague à double cœur, portant ses initiales, qu'il a perdue dans la soirée de dimanche.

☞ Gardez-vous de ces crevasses [illegible] dentifrices, ce sont des poisons pour les dents. Prenez la seule préparation qui conserve réellement les dents et affermit les gencives, le SOZODONT à l'odeur agréable. Ses effets sur les dents cariées sont merveilleux.

Le Moyen d'avoir une bonne santé.

Il n'est rien au monde de plus facile que de perdre la santé ; mais quand une fois on l'a perdue, il n'est pas aisé de la recouvrer.

L'idée populaire qui date de cinquante ans et d'après laquelle le pilotage [illegible] des intestins est un élément essentiel de guérison dans presque toutes les maladies a fait son temps [illegible].

L'apparition de L'AMER HOSTETTER, il y a près d'un quart de siècle, a donné le coup de grâce aux purges [illegible]. La [illegible] appris, en voyant l'effet [illegible] de cette incomparable préparation, qu'un seul remède peut, en même temps, tonifier [illegible] et [illegible] ; qu'un seul remède agréable peut, en même temps, fortifier [illegible].

La philosophie bien entendue explique aussi [illegible] ... L'AMER HOSTETTER [illegible].

A l'époque actuelle [illegible] ... L'AMER HOSTETTER [illegible].

Décédé, hier soir, à 9 heures et quart, à l'âge de trente-quatre ans, JOHN F. DUCOING, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille sont priés, de la part de la famille, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mardi, à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue du Jardin-Bagatelle, entre Bagatelle et St-Antoine.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service sera célébré pour le repos de l'âme de Dame EDOUARD COURCELLE (née Myrtide St-Amand), vendredi, 15 courant, à 7 heures, à l'église de Notre-Dame du Saint-Cœur, au coin des rues Claiborne et Annette. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de son époux.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré MARDI, 12 du courant, à sept heures du matin, à l'église St-Augustin, pour le repos de l'âme de Dame Vve NICOLAS GARCIA, née Henriette Abadie. Les amis et connaissances de cette famille, ainsi que ceux des familles Abadie et Auzout sont respectueusement invités à y assister.

Mme M. R. FERNANDEZ.

ENTREPOT DE TAPIS

17......CHARTRES......17

A. Broussean,

IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS ET EN DETAIL.

TAPIS—Axminster, Wilton, velours, Bruxelles, Ingrain, 3 plis, Vénitiens, &c.

TOILES CIRÉES de toutes largeurs et qualités.

NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.

Couvertures de tables et de pianos, Douillets, etc.

Devants de cheminées, paillassons, tringles, etc.

ETOFFES A RIDEAUX ET A MEUBLES.

Rideaux de dentelles, Ferrures de rideaux, Crin et imitation de toutes largeurs, Gamme de soie, Gamme à rideaux et à meubles, Franges, Cordon, Bourrelets, Rideaux de fenêtres, etc.

G. W. DUNBAR & SON.

SPECIALITÉ DE:

LIQUEURS SUPERFINES,

SIROPS ET CONSERVES.

Maison Principale et Laboratoire

Aux Nos. 30, 72 et 14 Rue St. Louis, SUCCURSALE,

Au No. 73 de la rue Commune, A la Nouvelle-Orléans.

Les ordres adressés aux EPICIERS, aux IMPORTATEURS et aux MARCHANDS de LIQUEURS en général, peuvent être remplis avec des MARCHANDISES PROVENANT DE NOTRE MAISON, aux plus bas prix.

N. B. — Pour la facilité de nos relations avec le Nord, nous tiendrons en STOCK, toujours bien approvisionné, nos produits dans le magasin

JOS. RIFFLARD'S SONS,

No 48 Vesey Street, à NEW-YORK.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

LOGE UNION FORCE. Orient de la Nouvelle-Orléans, le 11 novembre 1872.

La R.·. L.·. SOLIDARITÉ No 24, prie les membres de se rendre à son local ordinaire, [illegible] le plus haut degré [illegible]. La présence de tous les FF.·. est requise.

JULES DECHAUX.

Avis des Orphelins Catholiques [illegible] Nouvelle-Orléans. [illegible] 1872.

VICTOR SERE, Trésorier.

Dépêche Télégraphique.

Agence des Assureurs.

175 BROADWAY, N. Y.

11 Nov. 1872.

A. C. N. WELSHANS, Agent,

46, rue de Camp, N. O.

Les pertes que nous avons subies à Boston n'excéderont pas un million de piastres. Nous les paierons aussi promptement que celles de Chicago.

A. STODDART, Agent général.

Déplacement.

PAR suite de l'accroissement de mes affaires, j'ai été obligé de prendre le grand magasin rue Orléans, à l'encoignure Claiborne. [illegible] un local plus vaste, j'ai augmenté mon stock. [illegible]

CHAS. BROUSPIER, Coin Orléans et Claiborne.

WM. HEYL, de la maison Chas. C. Green & Co. — LOUIS E. SARRIBOT, ancien employé de S. Macher.

Quincaillerie! — Quincaillerie!

HEYL & SARRIBOT,

QUINCAILLERIE, PEINTURES, HUILES, GRATES, &c., &c.,

au coin des rues St-Pierre et Villeré.

$10 de récompense.

PERDU, dimanche soir, à l'encoignure des rues Bourgogne et St-Philippe, une bague en or avec double cœur, portant les initiales J. B. La personne qui la rapportera à la papeterie de J. BONHOMME, coin Bourbon et St-Philippe, recevra la susdite récompense.

Noix de France.

75 SACS NOIX DE FRANCE. A vendre par BERGER & REINE, 5 Tchoupitoulas.

Divers! Divers!

150 barriques Vin rouge bon ordinaire, pour les familles.

[illegible] Absinthe et Kirsch, E. Pernod.

[illegible] Genièvre de Hollande, [illegible]

[illegible] barils Sucres [illegible] en pondre [illegible] Vitres françaises [illegible]

En entrepôt et en magasin, à vendre par W. H. VREDENBURG, Au No 22 de la rue Peters.

$25 de Récompense.

[illegible] Un cheval bai s'est échappé de l'écurie [illegible]. La récompense [illegible]

PAUL DAVEREDE.

Hôtel St-Louis.

RESTAURANT DE LA ROTONDE.

DÉJEUNERS $1 25, DINERS $1 50. Déjeuners de 6 heures à 10 heures. Dîners de 4 heures à six heures du soir.

Cent piastres de récompense

UNE récompense de CENT PIASTRES sera accordée à toute personne qui donnera des informations de nature à assurer la condamnation de tout conducteur de chars de ville sur la [illegible].

G. T. BEAUREGARD, Président du Rail-road Nlle-Orléans et Carrollton.

F. WENTZ, Président du New-Orleans City Railroad.

ALDEN McLELLAN, Président du Rail-road de [illegible].

WM. LYND, Président du Rail-road des rues Canal et Claiborne.

ABOND. MONTGOMERY, Président du Crescent City Rail-road.

R. GARNET, Président par intérim du Rail-road d'Orléans.

Femme de Chambre.

UNE FEMME DE CHAMBRE BLANCHE, parlant bien le français et pouvant fournir de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi en s'adressant au No 86 de la rue St-Charles.

Bureau de la Pompe à Gadon de la Louisiane. [illegible] une élection de sept directeurs [illegible] LUNDI, [illegible] de 11 heures du matin à deux heures de l'après-midi.

J. V. CHABRY, secrétaire.

AVIS SPECIAL.

Bureau du Collecteur des Taxes d'Etat, PREMIER DISTRICT, No 9 rue Commune, Nlle-Orléans, [illegible] novembre 1872.

[illegible] COMPTES DE TAXES D'ETAT et de LICENCES [illegible]

Antoine A. [illegible], Collecteur.

Avis.

On [illegible]

Professeur.

[illegible]

MILLER & DIELMANN

PREMIER PRIX ET MÉDAILLE D'OR.

FABRICANTS DE CANDI ET CONFISEURS EN GROS.

AGENTS DES

VINS et BRANDIES de Catherine, de Lodder & Ruhlinge,

—Et des—

BIERES ALE de Wm. Howley.

—Dépôt de—

PIECES DE FEU D'ARTIFICE.

Fabricants du

CANDI MEDAILLÉ,

Et Importateurs

D'ARTICLES DE FANTAISIE

A l'Usage des Confiseurs.

BUREAU ET MAGASIN :

50 et 52, rue Mile-Levée.

LE DEPOT DES GANTS DE PEAU, DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

168......Rue du Canal......168

Près Carondelet.

ATTENTION !

AUX CENT MILLE PALETOTS

137 et 139......Vieille-Levée......137 et 139

(En face du Marché Français.)

GRANDE exposition et étalage de CONFECTIONS D'HIVER, en ce moment, chez

MICHEL LION

Exposition qui mérite une visite et l'attention de tout le monde, acheteurs ou non.

Les habitants de la ville et ceux de la campagne sont invités à venir inspecter ce immense stock, qui n'a pas de second en ville.

Les Magasins resteront ouverts jusqu'à 9 heures du soir, du 31 octobre au 15 novembre, pour recevoir les visiteurs.

Les Dames sont particulièrement invitées à venir vérifier le bon marché et la bonne qualité de toutes ces marchandises, qui sont marquées en chiffres connus.

Le Stock consiste en :

PARDESSUS de toute genre,

HABILLEMENTS pour hommes et jeunes gens, de toutes grandeurs et qualités.

COSTUMES pour enfants, à des prix que tout le monde et les Dames surtout voudront apprécier.

CHEMISES blanches et couleur, [illegible]

Aussi—

HABILLEMENTS sur mesure à des prix [illegible]

CHAPEAUX [illegible]

MALLES, VALISES, PARDESSUS [illegible]

ROBES DE CHAMBRE,

CRAVATES, CHAUSSETTES, CALEÇONS, etc.

Les personnes désirant faire des emplettes ne manqueront pas de se rendre aux Grands Magasins des

CENT MILLE PALETOTS,

Nos 137 et 139, rue Vieille-Levée, en face du Marché Français.

MICHEL LION.

MAISON J. GALINIER,

161......RUE ROYALE......161

(Entre St-Louis et Conti)

OUVERTURE DES MARCHANDISES d'Automne et d'Hiver.

J'APPELLE l'attention des Dames de la Nlle-Orléans sur l'assortiment d'Articles de Modes que je viens de recevoir, comprenant :

Toutes les Nouveautés pour Modes.

CHAPEAUX MODELES choisis dans toutes les bonnes maisons de Paris.

UN GRAND CHOIX DE FLEURS pour Coiffures, Chapeaux, Ornements de Robes, Couronnes de mariée, &c., &c.

PLUMES, RUBANS, SOIERIES, VELOURS FAILLES, ETOFFES Nouveautés pour Chapeaux, DENTELLES CHANTILLY BLONDES, CREPES, VOILETTES, &c., &c.

UNE GRANDE VARIÉTÉ D'ÉVENTAILS.

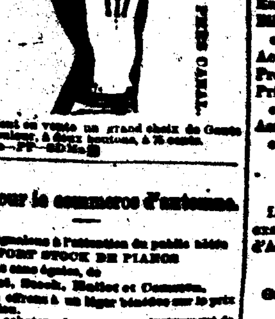
UNE SPÉCIALITÉ DE GANTS POUR SOIRÉES.

Madame GALINIER a l'honneur de prévenir les Dames qu'elle a ramené de Paris une première modiste, Mademoiselle Amélie, de la Maison Virot qui occupe le premier rang comme maison de modes.

Elle pense, avec le concours de cette habile ouvrière et la grande nouveauté de ses articles, pouvoir satisfaire [illegible] toute concurrence par l'élégance de ses modes et la modicité de ses prix.

Elle prie donc respectueusement les Dames de vouloir bien l'honorer de leur visite et de voir un assortiment avant d'acheter leurs chapeaux ailleurs.

L. VIPLE,



Actuellement en vente un grand choix de Gants de couleur, à deux boutons, à 75 cents.

Prêts pour le commerce d'automne.

NOUS signalons à l'attention du public notre FORT STOCK DE PIANOS des maisons suivantes, de Pleyel, Steck, Hallet et Cumston.

Nous les offrons à un léger bénéfice sur le prix d'importation.

On peut acheter chez nous un instrument de premier ordre qui coûte moins cher qu'un instrument inférieur ailleurs.

Nous sollicitons l'examen et défions la concurrence.

BORN & BREMER, No 176 rue du Canal, entre les rues Baronne et Dryades.

L'attention DES ACHETEURS DE PIANOS

Continue au magasin de

Pianos de Louis Grunewald,

Car cet établissement des conditions avantageuses [illegible].

Les pianos carrés de STEINWAY et de HAINES, les pianos droits de STEINWAY, PLEYEL et [illegible] s'y vendent sur le plan de [illegible].

[illegible]

J. A. D'HEMECOURT. — EDW. CHAURANT.

La seule Fabrique DE CONFISERIE AU SUD

Avec une Usine à vapeur,

H. CHAURANT & CO.

Successeurs d'E. TURPIN (mêmes stores)

98... Rue Vieille-Levée... 98

Grande Maison Française et la plus ancienne Fabrique de

CANDI

A la Nouvelle-Orléans.

CANDIS EN BATONS (Médaillés aux Premières Expositions), BONBONS, DRAGÉES, LOZENGES, etc.

CHOCOLATS.

Exposition directe d'Articles pour Confiseurs.

GATEAUX,

SIROPS au jus de fruits,

INCOMPARABLES par leur arôme et leur qualité.

Importateurs de jus de fruits, tels que : FRAMBOISES, GROSEILLES, FRAISES, &c.

H. CHAURANT & Co.,

NEO STORE,

98......Rue Vieille-Levée......98

Grand déballage de Nouveautés et d'Articles de Fantaisie.

GUÉBLÉ & NIPPERT,

137......RUE DU CANAL......137

VIENNENT de recevoir par les derniers steamers d'Europe, et continueront à recevoir, durant la saison, à chaque arrivage, un assortiment complet de :

Garnitures pour Confections et Robes : GUIPURES, RUBANS VELOURS, PASSEMENTERIES ET FRANGES, le tout de la dernière nouveauté, avec nuances jais, BOUTONS ET ORNEMENTS EN TOUS GENRES.—RUBANS MOIRÉ, GROS GRAIN ET SATIN, &c. — HAUTES NOUVEAUTÉS DE RUBANS LARGES POUR CEINTURES.

Grand et Complet Assortiment de : GANTS DE PEAU POUR DAMES ET MESSIEURS.

Nous appelons respectueusement l'attention des dames sur NOS GANTS A UNE PIASTRE LA PAIRE, expressément manufacturés pour nous et qui sont réputés supérieurs à tous ceux qui se vendent au même prix sur le marché.

GANTS CHEVREAU,

GANTS SUÈDE,

GANTS PEAU DE CHAMOIS,

GANTS SOIE, &c., &c.

Avec un nouvel assortiment de :

PARFUMERIES FRANÇAISES,

EAUX DE COLOGNE,

CHEMISES ET CALEÇONS, POUR MESSIEURS, &c.

Toutes nos marchandises sont choisies sur les différents marchés d'Europe par notre sieur GUÉBLÉ. Cette facilité explique la bonne choix de nos marchandises et surtout la modicité de nos prix.

Nous vendons en gros et en détail.

F. GUÉBLÉ, Vve. NIPPERT, No 48 Paradis Poissonnière, Nlle-Orléans.

LA Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA LOUISIANE.

Au No. 120 de la rue de la Commune.

Partage ses profits en argent comptant annuellement à ceux qui s'assurent chez elle en leur accordant la réduction (rebate) régulière de primes.

Elle assure contre les risques d'incendie, de rivière et de mer, et paie ses pertes de mer à la Nouvelle-Orléans, à New York, à Liverpool, à Londres, au Havre, à Paris ou à Brême, au gré des assurés.

Association d'Assurances Mutuelles — DE LA — Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 10 PASSAGE DE LA BOURSE.

TROISIÈME ETAT TRIMESTRIEL.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires, pour le troisième trimestre, expiré le 30 septembre 1872.

Primes d'incendie	$[illegible],451 16	
" de mer	33,460 46	
" de rivières	43,661 48	$[illegible],490 60
En moins — primes non expirées	$145,972 74	
En moins — primes remboursées	281 44	146,254 18
Montant net des primes		$[illegible],367 90
Pertes par l'incendie	3,630 79	
" sur mer	11,365 12	
" sur les rivières	688 94	
Réservé pour pertes non réglées	27,300 00	
	$43,455 73	
Réassurance	685 24	
Taxes, licences et timbres Int. Rev.	7,125 00	
Dépenses générales	12,453 38	
Réfaction (rebate)	1,541 48	
Profits et pertes	4,607 33	
	$72,840 28	
En plus — 3 1/2 pour cent d'intérêt pour le troisième trimestre sur le capital payé......23,647 44		
En moins: Escompte et intérêt......14,190 96	5,336 48	$78,206 81
Bénéfices nets		$[illegible]

— ACTIF —

Billets d'actions	$ 33,683 20
En caisse	104,086 46
Billets et effets à recevoir	294,733 16
Actions et Bonds	128,963 25
Propriétés foncières	128,884 77
Primes en voie de recouvrement	7,650 66
Assessment de 50 p. cent sur 134,360 40	67,140 20
Total	$[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nlle-Orléans.

C. CAVAROC, Président.

GEORGES LANAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi, ce 4 octobre 1872.

G. LE GARDEUR, Notaire public.

Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été résolu, conformément à l'Art. VII de la charte, de collecter, de suite, des actionnaires, un assessment de 10 pour cent sur le montant net des primes du troisième trimestre de 1872, ajoutée à l'assessment et s'élevant à $134,360 40. Il a été résolu, en outre, de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt trimestriel de 3 1/2 pour cent sur le montant du capital payé.

C. CAVAROC, Président.

GEORGES LANAUX, Secrétaire.

— DIRECTEURS —

C. Cavaroc,	S. Cambon,
Chs de Buyter,	A. Poincy,
Léon Haas, Jr.,	J. Egli,
R. F. Meston,	F. S. Wiltz,

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,

121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVEE

NORMAN & REISS — Nos. 121 & 123 rue de la Vieille - Levée.

Ils y fabriquent constamment

Du Candi en gros et en petits bâtons, [illegible]

Ils sont prêts à recevoir les COMMANDES DE CONFISERIE,

Toute espèce de GATEAUX simples et décorés,

GATEAUX DE MARIAGE [illegible].

Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que

[illegible]

RUE VIEILLE-LEVEE:

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, [illegible] DE CAFÉ, &c.

Sirops de Fruits

FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANAS, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CERISE, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATURE, MEAD, VINAIGRE.

A vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 12 NOVEMBRE—CLASSE No [illegible]

24	11	28	35	26	20	27	18	9	35	65	20

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, ont lieu en public et journellement [illegible].

HOWARD, SIMMONS & Co., Contractants.

[illegible] le 11 Novembre 1872.

[illegible], Commissaires.

DEPOT De la Compagnie de Manufacture de Papier de la Louisiane.

130......RUE DE LA COMMUNE......130

Papier d'imprimerie, papier de Manille, papier à chandelles, etc.

Sacs en Papier, de toutes grandeurs.

A vendre aux plus bas prix.

On reçoit et exécute promptement, au dépôt les commandes de papier.

LAMPES A HUILE DE CHARBON, —Becs, Cheminées et Mèches au complet, et à la pièce ; Lampes à gaz, portatives ; [illegible] de 25 à 50 la pièce [illegible] ; Lampes Union de sûreté ; Lampes [illegible] ; Lampes mécaniques de sûreté, qui ne peuvent pas éclater. Lanternes, Argentines, Chandeliers. [illegible] ; Compagnie d'Huile Superfine, aux Nos 40 et la rue du Camp et 12 de la rue Dauphine. Ventes tous les jours, soir et matin, pendant une semaine.

Avis.

LE public est cordialement invité à assister à la CONSÉCRATION DU TEMPLE DE SINAI, (coin Tivoli Walk et Carondelet) la quelle aura lieu le MERCREDI, 13 novembre, à trois heures de l'après-midi. Les portes du Temple seront ouvertes à deux heures et fermées à trois heures précises. Les enfants de 12 ans ne seront pas admis.

Par ordre du comité de direction,

FERDINAND MARKS, Secrétaire.

H. CLOSTERMANN. — JPH BAYLE

CLOSTERMANN — & — BAYLE,

IMPORTATEURS DE Marchandises françaises, anglaises et allemandes.

La maison la plus ancienne à la Nouvelle-Orléans dans le commerce des "notions" [illegible] spécialité.

[illegible]

BANQUE NATIONALE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

FONDÉE LE 2 JANVIER 1872.

Bureau, No. 166 rue du Canal.

LA SEULE BANQUE QUI ACCORDE AUX DÉPOSANTS UNE PARTICIPATION AUX PROFITS.

Fonds Capital payé......$500,000.
Dépôts Excédant......$1,000,000.

Premier DIVIDENDE SEMESTRIEL déclaré le 30 juin 1872 :

6% aux actionnaires.
1% aux déposants.

Bureau ouvert de 10 heures A. M. à 4 heures P. M.

PAUL FOURCHY, Président.
ALBERT BALDWIN, Vice Président.
JOSEPH MERCIER, Caissier.

DIRECTEURS :

PIERRE MASPERO,	JOHN T. HARDIE,
JOHN D. COBB,	CHARLES LAFITTE,
ADOLPHE MEYER,	ALBERT BALDWIN,
PAUL FOURCHY,	P. POURSINE,
ERNEST MILTENBERGER.	

Marchands de Lait, Attention !

SON DE RIZ—à vendre à très bon marché s'adresser à Stewart & Kip, Moulin Perseverance, Nos 12 et 14, rue des Champs-Elysées, N.O.

Entrepôt de Tapis et Toiles Cirées.

ELKIN & CO.,

168......Rue du Canal......168

OFFRE une grande variété de TAPIS — Velours, Bruxelles, Trois plis et Ingrain [illegible] à très bas prix.

[illegible] de toutes les largeurs.

Un bel assortiment de — [illegible]